

*Initiatives ministérielles*

En collaboration avec le service de traversiers de la Colombie-Britannique, le ministère des Affaires indiennes, ainsi que les ministères fédéral et provincial des Transports pourraient installer ce service en un rien de temps et tout le monde ferait de grosses économies.

Le gouvernement actuel pratique une politique absolument révoltante. Il se complaît à priver les gens, et cette collectivité indienne en particulier, de la possibilité de mener une vie décente.

S'il n'y avait que ce problème, on pourrait se dire qu'il ne s'agit après tout que d'une petite collectivité du littoral de la Colombie-Britannique. Mais à une trentaine de milles de là se trouve une autre collectivité, Klemtu, qui compte environ 500 habitants, membres de la bande indienne Kitasoo, qui luttent pour leur survie dans une des régions les plus arides de la Colombie-Britannique. Pour eux, le cabotage est un service absolument indispensable. Or, le gouvernement actuel ne veut pas intervenir dans ce dossier. Le prix des aliments, par exemple, y est exorbitant. Ainsi, un contenant de deux litres de lait, qui se vend 2 \$ au dépanneur, coûte 6 \$ quand elle arrive à Klemtu.

Il suffirait pourtant d'un service de transport côtier convenable. Deux autres collectivités indiennes situées tout près ne sont pas desservies. Si elles avaient l'infrastructure nécessaire au déchargement et au transport des marchandises, si le gouvernement fédéral faisait un arrangement avec le service de traversiers de la Colombie-Britannique pour desservir ces collectivités, le prix des aliments chuterait d'environ 600 p. 100; les coûts de construction des maisons seraient plus raisonnables puisqu'il en coûterait moins cher pour y transporter les matériaux de construction.

Pour ces gens, un aller-retour à Vancouver coûte 500 \$. C'est scandaleux. Le coût de la vie est astronomique. Tout est inabordable. Pourtant, beaucoup de gens de cette région sont des chômeurs et des assistés sociaux. S'il existait, depuis Vancouver, un moyen de transport par eau, qu'il s'agisse de traversiers ou de tout autre service de cabotage, le coût de la vie baisserait de moitié dans cette région. En outre, ce service pourrait fonctionner presque par tous les temps. Étonnante, cette attitude du gouvernement qui consiste à sabrer partout. Il réduit ses propres dépenses. Au nom de ce principe, il fait des choses étonnantes. Ainsi, il est disposé à refuser à ces gens un système de transport décent, un transbordeur à manutention horizontale qui les relierait au réseau de traversiers de la Colombie-Britannique. Par contre, il est tout disposé à défrayer un coût sextuplé des aliments, des prix plus élevés de combustible, de mazout, d'essence et

de carburant diesel. Enfin, il refuse de doter les collectivités comme Ocean Falls de services médicaux et dentaires et d'autres services névralgiques.

Voici le plus étrange: il paie le coût de l'habitation dans ces collectivités, un coût exorbitant parce que les matériaux doivent être livrés par barge, voire parfois par péniche de débarquement. La situation est absolument intolérable. D'une part, les conservateurs prétendent économiser, d'autre part, ils sèment l'argent aux quatre vents. Ces Canadiens doivent vivre quelque part, ils doivent avoir un toit, de la nourriture. Pourtant, le gouvernement fédéral paiera tant qu'ils bénéficieront de l'aide sociale. En fait, il encourage la croissance de la demande de services sociaux en refusant le développement rationnel d'un service de traversiers relié à un transbordeur à manutention horizontale et, à Klemtu, un système de transport décent.

La population de Bella Bella a eu une idée. Elle propose d'installer des balises, le long de la piste d'atterrissage, de façon à pouvoir jouir d'un service raisonnable de transport aérien. Si quelqu'un est malade et a besoin d'un aéronef d'évacuation sanitaire, son transport serait plus sécuritaire. Elle envisage d'installer à l'aéroport une radio-balise fixe pour rendre possibles des approches aux instruments.

Cela dépasse l'entendement. Le gouvernement fédéral est essentiellement opposé à l'idée de fournir à cette collectivité toute infrastructure qui permettrait d'assurer la sécurité du transport, la rationalisation des coûts et un développement économique. Il est temps de compatir avec ceux qui vivent là et de s'inquiéter de leur qualité de vie désastreuse parce qu'ils ne peuvent rien se payer d'autre. Il est difficile d'obtenir du logement, de la nourriture à un coût raisonnable. Il est vraiment temps que le gouvernement se secoue, en dépit de la déraison économique qu'il pratique depuis 1984 et de l'effet désastreux qu'elle a sur ces collectivités. S'il avait une once de compassion, il agirait.

C'est incroyable. Le gouvernement consacre presque 250 millions de dollars au transport des particules dans le projet KAON. Je suis certain qu'il s'agissait là d'une ruse politique pour venir en aide à un gouvernement mort, mais chose certaine, ce gouvernement mort ne bénéficiera aucunement des 250 millions de dollars versés par le gouvernement fédéral. La plupart des habitants de la Colombie-Britannique trouvent cela carrément ridicule. C'est ce qu'ils pensent également du montant de 250 millions de dollars que le gouvernement provincial a injecté dans ce projet.